Donnez des fleurs : j'irai plein d'un projet plus ſage,
Du vertueux pontiſe en joncher le paſſage ;
Mes mains en couvriront ſon front victorieux.
Et toi, brave le tems, échappe à ſes ruines,
Saint temple de Malines,
Demeure, & dis ſa gloire à nos derniers neveux.

A côté des Ambroiſe, auprès des Chriſoſtôme,
J'éleverai ſon buſte au ſommet de ton dôme.
Là, nos Belges émus, femmes, enfans, vieillards,
S'aſſembleront en troupe ; & la foule attendrie,
De l'image chérie
Ne pourra détourner ſes avides regards.

„ Le voilà, diront-ils, ce paſteur vénérable :
„ Plus ſon zele fut grand, plus ſa gloire eſt durable.
„ Il fut de notre loi l'inébranlable appui.
„ Si nous coulons encor, dans la Foi de nos peres,
„ Des jours purs & proſperes,
Ils ſont dus à ſes ſoins, nous les tenons de lui.

Les prêtres du Seigneur, ſi quelque ſombre orage,
Menace de Sion le paiſible héritage,
Reprendront dans ce temple un courage nouveau,
Et chacun à l'aſpect de ſon chef intrépide,
Ira d'un pas rapide,
Arracher à la mort la brebis & l'agneau.

Mais avant qu'à l'honneur du prélat magnanime,
Je travaille à dreſſer ce monument ſublime,
Rendons graces au ciel de nos heureux ſuccès ;
Que l'univers entier célebre ſes louanges ;
Et que la voix des anges
Se joigne à nos concerts pour chanter ſes bienfaits.

Touché de nos douleurs, il briſe l'œuvre impie
Que tramoient contre lui l'audace & l'héréſie :
Le Dieu qui ſut punir le profane Ozias,
Daigne nous accorder ſon aſſiſtance auguſte ;
Auſſi puiſſant que juſte,
Il nous rendra l'éclat des jours de Joſias..... (a)

(a) Ici ſe trouvoient deux ſtrophes que le poëte a retranchées, les trouvant trop profanes ou trop martiales. J'ai cru devoir les conſerver, & les voici :

Nos guerriers raſſemblés dans les champs de la gloire,
Pour ſon culte & leurs loix volent à la victoire.